

Version approuvée au Collège de direction du 3 juillet 2017 conformément aux dispositions légales en vigueur à cette date.

1. Description des moyens mis en œuvre par la Haute Ecole pour intégrer les objectifs généraux et les missions de l'enseignement supérieur

La Haute Ecole intègre les objectifs généraux de l'enseignement définis par le Conseil de l'Education et de la Formation, compte tenu des spécificités de l'enseignement supérieur.

Elle a pour mission essentielle de former des adultes capables d'assumer leur rôle de citoyen responsable au sein de la société, dans le souci de leur épanouissement personnel et du bien commun.

A cet effet, la Haute Ecole développe chez ses futurs diplômés des compétences et des aptitudes en s'appuyant sur la transmission de valeurs, de savoirs et de comportements.

- Moyens d'ordre pédagogique

- La présence d'enseignants compétents et motivés soucieux de rendre les étudiants acteurs de leur formation tout en restant à leur écoute et en favorisant les relations enseignants-enseignés ;
- L'organisation de formations dont les objectifs et les programmes d'études tiennent compte des attentes et des besoins de la société et accordent une importance significative aux stages, au travail de fin d'études, aux visites d'institutions, d'entreprises ou de chantiers, ainsi qu'à la recherche personnelle, la réflexion critique, créatrice et constructive, etc.
- La mise en œuvre d'un contrat de formation pour l'étudiant.
- La participation des étudiants à certains volets de l'organisation de l'année académique, tels que les sessions d'examen, la recherche des lieux de stages, le choix des options, la mise sur pied de voyages d'études, etc.
- L'importance de travaux en équipe et du travail personnel, particulièrement pour les stages, les laboratoires, les projets, les séminaires, etc.
- La mobilité des étudiants, notamment dans le cadre d'une dynamique européenne et communautaire.
- La sensibilisation des étudiants à l'auto-formation et à la nécessité d'une formation continuée tout au long de leur carrière.
- La mise à la disposition des étudiants d'un centre de documentation performant et spécifique à chaque formation.
- La mise à disposition des étudiants de moyens informatiques adéquats ainsi que d'outils pédagogiques accessibles en ligne proposés en renfort des activités d'enseignement organisées dans l'établissement.
- La mise à jour permanente des enseignements et des équipements en fonction des progrès enregistrés dans les disciplines enseignées.

- Moyens d'ordre institutionnel

- La participation des enseignants et des étudiants au sein des instances de la Haute Ecole (Conseil d'administration, Conseils de catégories, Conseils pédagogique et social) et des instituts partenaires (Conseils départementaux) et ce, de manière autonome et responsable.
- L'existence du Conseil des étudiants chargé notamment de l'organisation des élections de leurs représentants au sein des instances susmentionnées.
- La possibilité pour les enseignants d'exercer leur mission et de dispenser leurs enseignements de manière responsable.
- La prise en compte effective dans les prestations des enseignants d'autres missions que la formation initiale, celle-ci restant leur mission prioritaire.
- La promotion d'un travail collectif au sein d'équipes pédagogiques, d'unités d'enseignement, de départements.
- La présence, en qualité d'enseignants à temps partiel, de représentants des professions visées par les formations et la possibilité réelle pour les enseignants et les étudiants d'être en contact avec la société par les stages, les séminaires, les travaux de fin d'études, la formation continuée, la recherche, etc.
- La possibilité pour les enseignants de s'inscrire partiellement dans la vie professionnelle hors enseignement en fonction de leurs qualifications.
- La participation des enseignants et des étudiants à l'évaluation de la qualité des formations organisées et des missions assurées par la Haute Ecole.

2. Définition des missions de la Haute Ecole, de l'articulation de ces missions entre elles et de la disponibilité des acteurs, notamment des enseignants, dans le cadre de ces missions

- La mission principale de la Haute Ecole est de dispenser la formation initiale. Par ailleurs, elle peut assurer des missions de formation continuée, de recherche appliquée et de service à la société dans la mesure des moyens humains et financiers dont elle dispose.
- La formation initiale vise à ce que l'étudiant s'approprie une formation générale, une capacité d'analyse et de synthèse, un esprit critique, une faculté de communiquer et de travailler en groupe, une autonomie de pensée et d'action et, par voie de conséquence, à ce qu'il développe les aptitudes lui permettant de s'insérer dans la vie professionnelle et d'y jouer un rôle actif et responsable.
- La formation continuée peut se donner comme objectif la spécialisation, le recyclage, la réorientation des diplômés.
- La recherche appliquée permet l'actualisation et l'approfondissement des disciplines enseignées et s'inscrit essentiellement dans les domaines qui correspondent aux orientations d'études de la Haute Ecole. Celle-ci peut faire bénéficier la société de son expertise, notamment au travers d'une collaboration active au développement économique, social et culturel des régions où elle est implantée mais aussi de pays où se posent des problèmes de développement.
- L'articulation entre les missions de la Haute Ecole est assurée par les membres des personnels directeur et enseignant. Les autorités de la Haute Ecole en sont les gestionnaires et veillent à la cohérence de ces missions avec les objectifs généraux de l'enseignement supérieur. Quant aux enseignants, ils peuvent être sollicités pour prendre en charge certaines activités liées aux autres missions que la formation initiale et ce, dans la mesure de leur disponibilité et dans le cadre du statut spécifique de l'enseignement supérieur. La réalisation de ces missions est subordonnée à la mobilisation des moyens humains et scientifiques, disponibles au sein de la Haute Ecole, mais aussi de ses équipements et divers laboratoires.

- Des moyens extérieurs peuvent aider la Haute Ecole à accomplir les missions de formation continuée, de recherche appliquée et de service à la société. Des associations liées aux instituts partenaires peuvent en assurer la gestion.

La formation continuée, la recherche appliquée et le service à la société doivent être considérés comme des outils mis à la disposition de la formation initiale pour améliorer les compétences, les aptitudes et les savoirs.

3. Définition des spécificités de l'enseignement de type court et/ou de type long dispensé par la Haute Ecole

- Enseignement supérieur de type court (E.s.t.c)
 - L'E.s.t.c. dispense des formations associant étroitement la théorie et la pratique ; il s'adresse à des étudiants davantage motivés par l'action concrète que par une démarche essentiellement théorique.
 - Les diplômés exercent des fonctions caractérisées par une autonomie professionnelle justifiée par un savoir et une qualification professionnelle.
 - Il est organisé en un cycle de trois ans au moins, donnant accès à un titre de bachelier, situé au niveau 6 du cadre européen des certifications.
 - Les enseignants sont essentiellement des diplômés universitaires ou de niveau universitaire ; la formation pratique professionnelle peut être confiée à des bacheliers possédant un titre pédagogique et une expérience utile et ce, pour rencontrer la spécificité de l'E.s.t.c.
 - La présence de spécialistes du monde professionnel dans les instances académiques, dans l'enseignement, dans les stages concourt à favoriser la coopération entre l'enseignement et le monde de travail.
 - La pédagogie privilégiant une approche particulièrement inductive accorde une large place à l'expérience acquise sur le terrain ; elle vise aussi à développer la transdisciplinarité ainsi que l'analyse critique de situations professionnelles concrètes
 - Les stages en milieu professionnel constituent un élément essentiel des programmes d'études et leur encadrement est assuré par des enseignants spécialisés.
 - Les programmes de cours accordent aussi une place importante à la formation générale et aux références théoriques, celles-ci étant choisies non seulement en fonction des savoir-faire et des savoir-être professionnels que doivent avoir acquis les diplômés de l'E.s.t.c., mais également en vue de leur donner le bagage nécessaire à la gestion des progrès et évolutions de leurs domaines professionnels.
 - L'intégration d'activités de recherche dans la formation initiale permet aux enseignants de développer un questionnement et de chercher des réponses nouvelles, adaptées à leur enseignement ; les formations continuées s'adressent surtout aux diplômés bénéficiant d'une expérience professionnelle et permettent des rencontres entre enseignants et professionnels engagés dans le métier.
 - Les diplômés de l'E.s.t.c. peuvent accéder à des études de spécialisation au sein de la Haute Ecole et, dans certaines catégories d'enseignement supérieur et sous certaines conditions, aux deuxièmes cycles des études universitaires ou de niveau universitaire dans des orientations correspondantes.
- Enseignement supérieur de type long (E.s.t.l.)
 - Il s'agit d'un enseignement de niveau universitaire ; par conséquent, les grades et les titres sanctionnant les études de premier et de second cycles sont de même niveau que les grades académiques correspondants.

- L'E.s.t.l. dispense des formations à la fois théoriques, scientifiques et opérationnelles. Il est organisé en deux cycles, le premier d'une durée de trois ans, sanctionné par le titre de bachelier de transition, et le second d'une durée d'un ou de deux ans, sanctionné par le titre de master situé au niveau 7 du cadre européen des certifications.
- Le premier cycle vise à l'acquisition des savoirs et des savoir-faire généraux et au développement d'une capacité d'analyse et de réflexion scientifique et philosophique. Le deuxième cycle dispense des activités d'enseignement plus spécialisées et plus orientées vers des compétences et des savoir-être professionnels ; l'étudiant y est régulièrement placé en situation d'auto-apprentissage.
- Les formations proposées sont opérationnelles et proches du concret d'une part et conceptuelles et rigoureuses d'autre part.
- Les études organisées sont marquées par la pluridisciplinarité et par l'importance accordée à la formation générale de niveau universitaire.
- L'enseignement dans une discipline déterminée est assuré par une unité d'enseignement qui regroupe les professeurs enseignants, chefs de travaux et maîtres-assistants, tous porteurs d'un diplôme universitaire ou de niveau universitaire.
- L'intervention de personnalités engagées dans la vie professionnelle en qualité de membres des instances académiques, chargés de cours, conseillers pour les travaux de fin d'études, etc., favorise les contacts entre les mondes académique et professionnel.
- Les débouchés sont fort proches de ceux offerts aux diplômés de l'université dans les formations correspondantes ; certaines formations sont propres à l'enseignement supérieur de type long et offrent dès lors des débouchés spécifiques à leurs diplômés.
- Le niveau universitaire de l'E.s.t.l. y justifie la recherche, qui constitue une exigence scientifique. Par ailleurs, les instituts de type long s'investissent dans des activités de formation continuée. Recherche et formation continuée enrichissent la formation initiale et garantissent que les enseignants maîtrisent des savoirs en perpétuelle évolution.
- La pédagogie privilégie une approche inductive fondée sur une démarche de conceptualisation scientifique à partir d'un environnement concret.
- Les diplômés peuvent accéder aux études doctorales de l'université dans certaines conditions.

4. Définition des spécificités de l'enseignement liées au caractère libre confessionnel de la Haute Ecole et moyens mis en œuvre pour maintenir ces spécificités

La Haute Ecole Léonard de Vinci, institution libre confessionnelle subventionnée par la Communauté française, propose un projet éducatif et pédagogique inspiré par les valeurs chrétiennes qui tiennent compte de la primauté de la personne, sans distinction de sexe, d'âge, d'origine ou de nationalité.

Elle tend à développer le sens des responsabilités humaines dans le respect de l'esprit chrétien tout en admettant la pluralité des opinions et des tendances.

Pour atteindre ces objectifs, la Haute Ecole s'appuie sur des équipes d'hommes et de femmes qui croient fermement à leur mission et s'y engagent pleinement. Les membres des personnels directeur, enseignant, administratif et auxiliaire d'éducation veillent à promouvoir dans leur démarche les valeurs évangéliques qui sont le bien commun de l'humanité, telles que le respect de l'autre, la confiance dans les possibilités de chacun, le don de soi, la solidarité responsable, la défense des plus démunis.

La Haute Ecole se veut être une école de vie, une école tournée vers l'avenir, une école ouverte et bien intégrée dans la société.

Elle accueille celles et ceux qui se présentent à elle et leur fait connaître son projet ; sans nécessairement en partager les convictions philosophiques, ils sont invités à respecter les valeurs qui inspirent l'action de l'institut qui les accueille dans le plus grand respect de leur liberté de conscience.

L'adhésion à ces valeurs implique, en particulier, un certain nombre d'obligations :

- le respect de l'autre, quel qu'il soit, et l'acceptation des différences dans le dialogue ;
- le respect du matériel et des locaux ;
- l'acceptation des divers règlements qui permettent une vie sociale harmonieuse et une construction efficace des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être ;
- le respect de l'autorité de celles et ceux qui mettent ces règlements en œuvre.

5. Description des moyens mis en œuvre par la Haute Ecole pour promouvoir la réussite et lutter contre l'échec

- Avant que l'étudiant ne s'inscrive dans la Haute Ecole, celle-ci l'informe au mieux sur les exigences de l'enseignement supérieur, les professions, les prérequis, le contrat de formation, l'évaluation. Les instituts regroupés au sein de la Haute Ecole organisent des journées d'information, des "Portes ouvertes", des rencontres avec les enseignants, des sessions de propédeutique visant à aider l'étudiant à s'insérer dans l'enseignement supérieur, des séances à orientation pédagogique pour le sensibiliser aux méthodes d'étude susceptibles de le conduire à la réussite ; ils mettent à la disposition des futurs étudiants des informations écrites sur les contenus de formation, etc.
- Parmi les autres moyens mis en œuvre par la Haute Ecole pour lutter contre l'échec scolaire, on peut citer :
 - La détection des lacunes en première année, qui permet de proposer à l'étudiant des rencontres de remédiation ; celles-ci sont également conseillées à l'étudiant sur la base des résultats qu'il obtient lors des évaluations pratiquées au cours de l'année académique.
 - La volonté de la Haute Ecole de favoriser une relation entre enseignants et étudiants fondée sur la disponibilité, l'écoute, la confiance, la capacité d'évolution. L'étudiant est considéré comme acteur de sa formation, tout en recevant l'aide pédagogique nécessaire.
 - L'esprit d'équipe développé au sein des unités d'enseignement présentes dans la Haute Ecole qui est aussi de nature à entraîner l'étudiant dans une dynamique de réussite ; il en est de même du concept « qualité des formations dispensées » et de l'appréciation des diplômes décernés par les membres de la profession, qui motivent l'étudiant de manière très concrète.
 - La prise en compte de l'étudiant comme une personne dans sa globalité ; en particulier, la Haute Ecole veille à l'aider à analyser ses propres difficultés et à acquérir une méthode de travail personnelle, rigoureuse et efficace.
 - Le souhait de la Haute Ecole d'accroître sa collaboration avec les écoles secondaires et avec les Centres PMS pour améliorer l'information donnée sur les études qu'elle organise et pour faciliter l'insertion des étudiants.
 - La régularité de l'évaluation des acquis de l'étudiant sous forme d'auto-évaluation et, lorsque c'est possible, sous forme de co-évaluation.
 - L'organisation, particulièrement en première année d'études, d'interrogations formatives et/ou certificatives.
 - La possibilité pour l'étudiant en difficulté, particulièrement en première année, de rencontrer des enseignants susceptibles d'analyser avec lui les lacunes constatées de manière à lui permettre, s'il doit recommencer l'année, de le faire dans les meilleures conditions possibles.
- La Haute Ecole souhaite assurer une formation pédagogique spécifique à ses jeunes enseignants et à entretenir celle-ci tout au long de leur carrière. De même, elle entend donner à ses enseignants les moyens d'actualiser leur formation dans les domaines liés à leur enseignement.

6. Description des moyens mis en œuvre pour assurer la mobilité étudiante et enseignante avec les autres établissements d'enseignement supérieur belges ou étrangers

- La mobilité des personnes prend toute son importance pour les diplômés de l'enseignement supérieur. La Haute Ecole tient donc à favoriser la mobilité de ses enseignants et de ses étudiants.
- Le Collège de direction multiplie les possibilités de participation d'étudiants de plusieurs instituts partenaires à des activités d'enseignement communes, favorise la mise en commun d'équipements, de bibliothèques, etc., conscient des bénéfices que l'étudiant peut en tirer mais attentif à préserver la spécificité des formations et les critères de proximité pédagogique qui doivent continuer à caractériser l'enseignement supérieur dispensé hors université.
- La Haute Ecole a créé en son sein une cellule "Mobilité" (G.R.I. = Groupe des Relations Internationales) chargée de promouvoir les actions menées par les divers instituts dans le cadre des programmes de mobilité des étudiants.
- La collaboration avec d'autres institutions d'enseignement supérieur, notamment universitaires, belges et étrangères, constitue une des préoccupations de la Haute Ecole, soucieuse de favoriser les contacts entre enseignants et étudiants de différents pays.
Les cours suivis par des étudiants de la Haute Ecole dans les institutions d'accueil partenaires sont pleinement reconnus par les autorités de la Haute Ecole. Les étudiants en mobilité à l'étranger ont l'occasion de découvrir le mode de vie du pays où ils séjournent et d'en apprécier la culture. Ils perfectionnent leur connaissance des langues étrangères et développent leur esprit critique au contact d'enseignants et de méthodes d'enseignement différents.

La mobilité des étudiants est favorisée par les passerelles tant internes qu'externes.

7. Définition des modalités d'organisation de la participation des acteurs de la communauté éducative au sein de la Haute Ecole et circulation de l'information relative notamment aux décisions des autorités de la Haute Ecole

- La Haute Ecole considère que la participation des acteurs de la communauté éducative est essentielle au dynamisme de cette communauté.
- Outre les initiatives participatives propres à chaque institut, la Haute Ecole se conforme aux dispositions décrétales qui prévoient la participation, avec voix délibérative, de membres du personnel et d'étudiants au sein de l'organe de gestion de la Haute Ecole ainsi que des Conseils pédagogique, social et de catégorie.
- L'organe de gestion de la Haute Ecole est constitué par son Conseil d'administration.
- Les enseignants et les étudiants appelés à siéger avec voix délibérative au sein des instances de décision ou d'avis prévues par le décret créant les hautes écoles sont élus par leurs pairs.
- Les enseignants sont désignés pour un mandat de 5 ans, renouvelable ; les étudiants le sont pour un mandat d'un an, renouvelable.
- Les élections des étudiants sont organisées par le Conseil des étudiants. Ce conseil est composé d'étudiants élus chaque année par et parmi l'ensemble des étudiants de la Haute Ecole, et compte au moins un représentant de chacun des départements présents dans la Haute Ecole. Les étudiants membres de l'organe de gestion de la Haute Ecole sont choisis au sein du Conseil des étudiants, à raison d'un étudiant par institut partenaire.

- Le Conseil des étudiants de la Haute Ecole veille à assurer sa représentativité institutionnelle en étant à l'écoute des étudiants en relayant leurs attentes et en assurant la circulation de l'information entre les autorités de la Haute Ecole et les étudiants.
Pour assurer cette double mission, des moyens sont mis à la disposition du Conseil des étudiants, notamment par l'octroi d'une partie des subsides sociaux alloués à la Haute Ecole par le Gouvernement de la Communauté française.
Le Conseil des étudiants est consulté annuellement pour l'établissement du budget du Conseil social de la Haute Ecole.
- L'importance de la communication au sein de la Haute Ecole, de la catégorie, de l'institut, du département est jugée telle qu'un groupe de travail "Communication" examine les modes et modalités à mettre en œuvre pour réaliser l'information nécessaire.
- La communication aux membres du personnel s'effectue par la diffusion de bulletins d'informations, l'affichage à des valves spécifiques, les séances d'information, les moyens électroniques, etc.
- Le Conseil des étudiants de la Haute Ecole est le canal privilégié d'information aux étudiants de l'ensemble de la Haute Ecole.
- Il est tout aussi important que le transfert des informations émanant de la base vers les autorités de la Haute Ecole soit effectif, efficace et rapide.

8. Description des moyens mis en œuvre pour intégrer la Haute Ecole dans son environnement social, économique et culturel

- L'enseignement supérieur doit préparer les diplômés à s'insérer dans la vie sociale par l'exercice d'une profession.
Pour une haute école orientée vers la vie socio-professionnelle, le recours à des professionnels exerçant une activité pédagogique à temps partiel (en fonction accessoire) constitue une nécessité incontestable. Des personnes compétentes dans l'exercice d'un métier apportent font bénéficier tant leurs collègues que les étudiants de leur expérience professionnelle.
Par ailleurs, la Haute Ecole peut compter sur la présence dans ses instances de personnalités engagées dans le monde socioprofessionnel ou à l'université.

Le monde professionnel est par ailleurs étroitement associé à l'encadrement des stagiaires, à la direction des travaux de fin d'études et des séminaires ainsi qu'à l'évaluation des examens de fin d'études. La Haute Ecole bénéficie de l'aide précieuse des diplômés des instituts partenaires dans ces domaines. Grâce à la collaboration du monde professionnel, la Haute Ecole est mieux armée pour évaluer le niveau de l'enseignement qu'elle dispense et son adéquation à l'évolution des disciplines ; elle peut également progresser dans son auto-évaluation de la qualité.
De plus, son intervention au cours de séminaires, colloques, journées d'études, conférences, etc. en garantit la qualité.

- Les enseignants peuvent, de leur côté, offrir au monde professionnel un potentiel humain et scientifique de valeur ainsi que l'équipement de leurs laboratoires pour réaliser des activités de formation continuée et de recherche appliquée.
La Haute Ecole encourage sans réserve les contacts entre ses enseignants et le monde professionnel.

9. Définition des modalités de mise en œuvre du contrôle de la qualité au sein de la Haute Ecole

- L'évaluation de la qualité de l'enseignement dispensé, et plus particulièrement l'auto-évaluation, sont indispensables à l'évolution des institutions.
Les instituts partenaires au sein de la Haute Ecole réalisent déjà cette évaluation, souvent avec l'aide des personnalités extérieures au milieu de l'enseignement, entre autres avec les employeurs et employeurs potentiels de nos diplômés.
Parmi les moyens utilisés pour cette auto-évaluation, on peut citer :
 - la collaboration entre les enseignants et les personnes engagées dans la vie active, lors des stages, des séminaires, des travaux de fin d'études, etc. ;
 - l'appréciation donnée sur les formations dispensées, à l'occasion des examens de fin d'études ;
 - l'évaluation des enseignements par les étudiants portant sur la qualité des contenus de cours et sur les qualités pédagogiques de l'enseignant ;
 - les contrôles et les évaluations des acquis des étudiants donnant aux enseignants un regard sur l'enseignement dispensé ;
 - l'intégration entre la théorie et la pratique assurant aux enseignants une information sur la compréhension de la matière par l'étudiant ;
 - la confrontation régulière des programmes d'études, des méthodes d'enseignement, des systèmes d'évaluation, etc., avec les objectifs généraux et spécifiques définis par la Haute Ecole pour chaque catégorie d'enseignement ;
 - le travail des groupes de réflexion à l'occasion des modifications et des actualisations des programmes d'études ;
 - l'implication des enseignants dans la recherche appliquée et la formation continuée ;
 - la réflexion collective au sein des instances.
- Parallèlement à cette auto-évaluation de type pédagogique, la Haute Ecole rédige périodiquement un rapport d'activités répondant aux indications du Gouvernement de la Communauté française.
- La présence de représentants des milieux socio-professionnels et des employeurs dans les instances de la Haute Ecole et dans celles des instituts partenaires constitue une garantie d'exigence quant à la qualité des formations initiales dispensées.
- L'évaluation des résultats de la formation des étudiants fait partie intégrante de l'acte de formation et constitue un outil d'aide pédagogique.
- A l'initiative des autorités européennes et sous le contrôle de l'AEQES (Agence pour l'Evaluation de la Qualité de l'Enseignement Supérieur) de la Communauté française de Belgique, les différentes filières d'enseignement sont évaluées en profondeur à tour de rôle. Les autorités de la Haute Ecole mettent en œuvre les moyens jugés nécessaires à cette démarche. Elles invitent toute la communauté éducative à y participer activement et positivement.
- La Haute Ecole désigne, au sein de son personnel, un « coordinateur Qualité » ainsi qu'une équipe de responsables attachés aux différents instituts mais travaillant en collaboration. Leur rôle premier est de susciter et de coordonner des attitudes et des actions concrètes visant la qualité.

10. Description des moyens mis en œuvre par la Haute Ecole pour favoriser l'interdisciplinarité au sein d'une catégorie d'enseignement ou entre les catégories d'enseignement dispensé par la Haute Ecole

- L'interdisciplinarité, complexe à mettre en œuvre, peut être atteinte au sein d'un institut ou d'une catégorie d'enseignement supérieur présente dans plusieurs instituts de la Haute Ecole par :

- l'organisation d'activités de synthèse (projets, bureaux d'études, séminaires, etc.) prises en charge par des enseignants de disciplines différentes ;
 - la réalisation de travaux de fin d'études intégrant deux ou plusieurs disciplines.
- La création, au sein de la Haute Ecole, des Conseils de catégorie permet d'évaluer les possibilités d'instaurer ou accroître l'interdisciplinarité au sein des formations organisées dans une même catégorie. De même, il incombe au Conseil pédagogique de la Haute Ecole de promouvoir les synergies favorisant cette interdisciplinarité entre les diverses catégories d'enseignement dispensé au sein de la Haute Ecole. Il peut, entre autres :
- mettre à la disposition des enseignants un document reprenant les programmes d'études ainsi que les objectifs et les contenus des enseignements dispensés ;
 - permettre à des étudiants inscrits dans des catégories différentes de travailler ensemble à l'élaboration de leur travail de fin d'études ;
 - permettre aux enseignants, aux étudiants et à des personnes extérieures à la Haute Ecole de présenter et de confronter leurs approches différentes d'une même réalité ;
 - organiser certains aspects d'une formation sous forme de modules visant à développer des compétences interdisciplinaires ;
 - encourager des enseignants à développer des recherches-actions dans un contexte interdisciplinaire ;
 - inviter des enseignants d'autres catégories à intervenir comme experts dans des cours ou séminaires ou à superviser des travaux de fin d'études ;
 - organiser des journées d'études où sont abordés des thèmes visant à mieux intégrer les enseignements et les recherches de la Haute Ecole ;
 - développer l'instrument de travail interdisciplinaire qu'est la documentation.

Annexes :

- La vision de la Haute Ecole à l'horizon 2020.
- Les valeurs de la Haute Ecole.

La vision de la Haute Ecole à l'horizon 2020

Consciente des enjeux sociétaux majeurs pour lesquels nos diplômés seront amenés à trouver des solutions innovantes, la Haute Ecole Léonard de Vinci se lance résolument dans un changement de paradigme au niveau de ses objectifs, de ses méthodes, de son public, de ses équipes, de ses structures et infrastructures.

Nous formons des diplômés capables de leadership, ce mélange de passion, de curiosité, de réflexion, de créativité, d'intelligence relationnelle et de générosité. Nous accompagnons nos étudiants dans le développement de ce potentiel. Nous valorisons les talents de chacun d'eux.

Dans ce but, nous facilitons les parcours personnalisés tout en systématisant l'approche programme et la pédagogie par projets fondées sur des bases scientifiques et théoriques solides. Nous renforçons le décloisonnement, l'interdisciplinarité, le travail collaboratif et la mobilité. Les étudiants, les chercheurs et le monde professionnel sont étroitement associés aux enseignants dans cette dynamique de renouvellement.

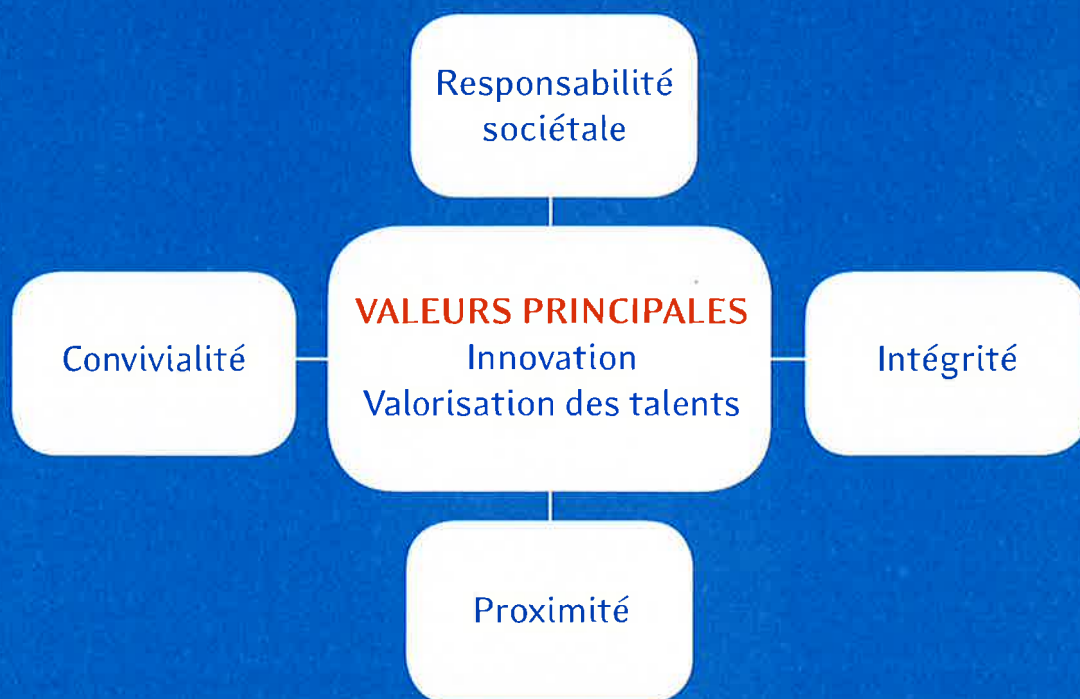
Dans une société de la connaissance, nos équipes démontrent l'intérêt d'un accompagnement de

proximité qui implique largement les étudiants seniors, les maîtres de stage et les chercheurs.

La HE Vinci choisit d'être une communauté éducative à caractère fédéral. D'une part, elle renforce la décentralisation vers et au sein de ses cinq instituts, la responsabilisation et la modularité des équipes pluridisciplinaires. D'autre part, elle privilégie l'efficacité dans l'utilisation de ses ressources, ce qui se manifeste par la confiance des équipes en une mutualisation accrue des services, la mobilité du personnel, le partage d'infrastructures pilotes et une politique de communication interne qui promeut les initiatives innovantes et performantes.

Notre positionnement dans le paysage de l'enseignement supérieur se caractérise par l'ouverture et la collaboration avec toutes les parties prenantes autour de projets novateurs. En particulier, le dialogue avec les universités, les Cliniques, les autres hautes écoles et l'enseignement de promotion sociale débouche sur des avancées significatives. La Haute Ecole multiplie les partenariats internationaux. L'expertise de la Haute Ecole est reconnue par les secteurs professionnels et académiques.

Les valeurs de la Haute Ecole



VALEURS	VALEURS ASSOCIÉES
CONVIVIALITÉ	Souci du bien-être – plaisir d'être ensemble – qualité de la relation
INNOVATION	Encouragement de la créativité – recherche et développement – émulation ouverture au changement – originalité
INTÉGRITÉ	Sens des responsabilités – rigueur – cohérence entre le discours et l'action (engagement, respect des règles) – éthique – transparence honnêteté intellectuelle
PROXIMITÉ	Taille humaine – attention accordée à chacun – reconnaissance mettre l'humain et la relation au centre – respect de la personne encadrement – disponibilité
RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE	Universalisme – ouverture aux autres – tolérance – égalité sociale citoyenneté – développement durable – pertinence de la formation
VALORISATION DES TALENTS	Accomplissement de la personne et de l'équipe – apprenant au cœur de la formation (encourager les étudiants à atteindre leurs objectifs professionnels) – interdisciplinarité – confiance dans les possibilités de chacun - expertise(s) - compétence(s)



HAUTE ÉCOLE LÉONARD DE VINCI

